

de millions de pieds cubes de bois carré de huit à douze pouces de face, sans compter de grandes quantités de pilotis, de poteaux de télégraphe, de piquets et de perches de clôture.

Des bois à feuillage décidu, le bouleau est de beaucoup le plus abondant dans toute cette Région du Nord. Il y en a partout et en beaucoup d'endroits il occupe exclusivement tout le terrain. Jusqu'à présent le bouleau n'a servi qu'à faire du bois de chauffage et du bois à fuseaux ; mais le temps n'est peut-être pas éloigné où l'on finira par apprécier sa valeur comme bois d'ébénisterie et même pour la tonnellerie. Dans la forêt vierge, ou dans les endroits où il a poussé parmi les essences primitives, on voit beaucoup de ces arbres mesurant jusqu'à vingt et même trente pouces de diamètre, (1) d'une longueur suffisante pour donner chacun trois billots de treize pieds. A nord du lac St-Jean, notamment dans la partie inférieure de la vallée de la rivière Alex et des rivières Péribonka, il y a d'immenses quantités de ce gros bouleau, qui pousse dans les flancs de montagnes et les bons terrains élevés. Il y en a pareillement à plusieurs endroits le long de la rive nord du Saguenay. Mais, en aval de cette rivière, ce sont les forêts du cap St-Nicholas qui offrent le plus d'avantage à l'exploitation du bouleau comme bois de sciage et d'ébénisterie. Le havre de St-Nicholas offre toute l'accommodation désirable à la navigation et les forêts de gros bouleaux qui l'entourent pourraient fournir des beaux billots en quantité presque illimitée. Il y a d'ailleurs beau bouleau à l'extrémité ouest de la région qui nous occupe. Le long de la Mekiskan (2), dans le territoire d'Abitibi, il y a suffisamment de ce gros bouleau pour faire des millions de billots de sciage. Quand cette contrée sera rendue accessible par la construction des chemins de fer, ce bois fera tout probablement l'objet d'une exploitation considérable.

Le peuplier et le tremble sont aussi des essences très répandues dans la Région du Nord. Il y a des forêts remarquables de gros trembles entre la rivière aux Rats et la Mistassibi, dans la contrée du lac St-Jean. Ces arbres atteignent jusqu'à deux pieds de diamètre, mais la moyenne est de quinze à dix-huit pouces. Ce bois est

(1) Voir Rapport du Commissaire des Terres pour 1898, p. 104.

(2) C'est le nom sous lequel on désigne la partie du fleuve Nottaway, comprise entre la "hauteur des terres" et le lac Mégam. Le Dr Bell l'appelle aussi rivière "Bell."